



Observatoire meetic

La rencontre, antidote à la crise – Mars 2009

Etude Harris Interactive – Analyse Gérard Mermet

Méthodologie du sondage



- Enquête réalisée en ligne par **Harris Interactive** du 22 au 30 janvier 2009 , pour meetic, auprès d'un échantillon de 5 244 adultes (âgés de 18 à 64 ans) en France, Allemagne, Espagne, Pays-Bas et Italie.
 - L'échantillon a été constitué d'après la méthode des quotas après stratification, pour être représentatif de la population (sexe, âge, niveau d'éducation, région, fréquence d'utilisation de l'Internet).
-



Le contexte de crise actuel
affecte-t-il votre état d'esprit ?

Le contexte de crise actuel affecte-t-il votre état d'esprit ?



	France	Italie	Espagne	Allemagne	Pays Bas	Moyenne
Oui, cela m'affecte beaucoup	17	41	33	6	6	21
Cela me touche un peu	43	31	17	23	34	30
Non, pas vraiment	26	20	37	32	45	32
Non, pas du tout	14	7	13	39	15	18

Le moral plus affecté en Europe du sud et en France

Les conséquences de la « crise » sur l'état d'esprit des habitants des cinq pays interrogés apparaissent étonnamment différentes.

Les Européens du sud sont plus affectés par la crise actuelle



Seuls 6% des Allemands et des Néerlandais estiment que la crise a « beaucoup » d'incidence, contre 41% des Italiens.

Cet écart considérable se retrouve à l'autre extrémité de l'échelle des réponses :

- 39% des Allemands indiquent qu'elle n'a « pas du tout » d'incidence,
- contre seulement 7% des Italiens.

Les pays du Nord sont ainsi moins concernés par la crise que ceux du Sud.

Ce résultat est à mettre en relation avec les situations économiques et sociologiques des deux pays concernés : le marasme immobilier de l'Espagne, l'incertitude politique et sociale italienne.

Reste que la « résilience » allemande peut surprendre, à un moment où l'économie du pays est assez durement touchée. Mais l'Allemagne a continué de bénéficier en 2008 d'une activité soutenue, notamment à l'exportation, et **sa « culture du consensus » est un facteur de confiance en l'avenir que l'on ne retrouve pas en Italie ou en France.**



Une certaine typologie des effets de la crise sur les mentalités se dessine, relativement semblable à celle déjà perçue pour la France*.

Elle comprend trois groupes distincts, d'importance inégale :

-Les « Fragiles » : 1/5 des Européens (21%) interrogés se déclarant « beaucoup » affectés par la crise actuelle, avec un maximum de 41% en Italie et un minimum de 6% en Allemagne et aux Pays-Bas.

-Les « Agiles » : un peu moins des 2/3 des habitants (62%) se déclarant « un peu » ou « pas beaucoup » touchés, sans doute parce qu'ils s'estiment capables de réagir ou de rebondir en cas de coup dur.

- Les « Tranquilles » : un peu moins d'1/5 de la population (18%) se déclarant « pas du tout » concerné mentalement par la crise, avec une fourchette allant de 7% en Italie à 39% en Allemagne.

* Gérard Mermet – La crise à 3 vitesses

Le contexte de crise actuel affecte-t-il votre état d'esprit ?



Zoom sur les Français

	France	Moyenne
Oui, cela m'affecte beaucoup	17	21
Cela me touche un peu	43	30
Non, pas vraiment	26	32
Non, pas du tout	14	18



Si l'on ajoute les réponses « beaucoup » et « un peu », les Français sont les seconds plus affectés par la crise après l'Italie : 60% contre 51% en moyenne (et 29% seulement en Allemagne).

D'autres enquêtes montrent que la France est en réalité le pays le plus atteint moralement par la crise. Mais, dans l'esprit des Français, elle a commencé avant celle des subprimes de l'été 2007. Elle s'est installée dans les esprits depuis des années, avec le sentiment d'un appauvrissement collectif et individuel et un divorce entre les citoyens et les « élites ».

Quelques écarts selon les catégories socio-démographiques

- **Les femmes sont plus inquiètes que les hommes**

65% estiment que la crise a « beaucoup » ou « un peu » d'incidence sur leur état d'esprit, contre 53%.

- **L'incidence s'accroît régulièrement avec l'âge**

Ainsi, 26% des 55-64 ans se disent « beaucoup » affectés, contre 9% seulement des 16-24 ans. Les plus âgés sont certainement plus inquiets pour le sort des plus jeunes, pensant à leurs enfants ou petits-enfants, que par leur propre sort, notamment pour les retraités.

- **L'effet de la crise est inversement proportionnel au revenu.** 22% des personnes disposant des revenus les plus modestes (qui représentent 32% de l'échantillon) déclarent que la crise a « beaucoup » d'effet sur leur état d'esprit, contre 13% des plus aisés (10% de l'échantillon). Cet écart s'explique par les incertitudes que la crise fait peser sur l'emploi et sur le pouvoir d'achat, avec une incidence potentiellement plus grande chez les personnes les plus modestes, qui sont généralement les plus vulnérables.



En période de crise,
vous paraît-il important
d'avoir un partenaire ?

En période de crise, vous paraît-il important d'avoir un partenaire ?



	France	Italie	Espagne	Allemagne	Pays Bas	Moyenne
Oui, c'est mieux de vivre à deux les moments difficiles	47	52	41	48	41	46
Non, vous dépensez moins d'argent si vous êtes célibataire	3	7	6	7	9	6
Les crises sont toujours difficiles à vivre, en solo ou en duo	51	41	53	45	50	48

Près de la moitié des Européens interrogés (46%) estiment qu'il est plus important de ne pas être seul par temps de crise, pour des raisons au moins affectives (avoir à côté de soi quelqu'un que l'on aime). L'écart maximum est celui qui sépare l'Espagne (41%) de l'Italie (52%).

Ceux qui estiment au contraire qu'il n'est pas important d'être à deux en temps de crise sont très minoritaires : 6% en moyenne. C'est en France que la proportion est minimale : 3%, contre un maximum de 9% aux Pays-Bas, où l'individu se sent peut être mieux armé pour faire face seul aux difficultés.



Les faibles écarts mesurés laissent penser que le **caractère protecteur du couple serait un point de vue « universel », indépendant de la situation particulière de chaque pays, de sa culture, de ses perspectives d'avenir.**

Néanmoins, pour la moitié des Européens (48%), toute crise reste difficile à traverser, que l'on soit seul ou à deux. Cette réponse n'est pas contradictoire avec la première. La crise actuelle et à venir, annoncée de grande ampleur, sera sans doute un moment difficile, tant pour les personnes seules que pour les couples... Mais les Européens se disent convaincus qu'elle le sera moins pour ces derniers.

En période de crise, vous paraît-il important d'avoir un partenaire ?



Zoom sur les Français

	France	Moyenne
Oui, c'est mieux de vivre à deux les moments difficiles	47	46
Non, vous dépensez moins d'argent si vous êtes célibataire	3	6
Les crises sont toujours difficiles à vivre, en solo ou en duo	51	48

L'intérêt de la vie en couple en période de crise croît avec l'âge jusqu'à 54 ans (de 39% à 54%), mais il descend à 44% chez les 55-64 ans.

Les personnes ayant des enfants au foyer sont plus nombreuses à penser que la présence d'un partenaire est plus importante en période de crise : 54% contre 44% chez celles qui n'en ont pas. Aux raisons affectives s'ajoutent probablement des raisons financières.



Les faibles écarts mesurés laissent penser que le **caractère protecteur du couple serait un point de vue « universel », indépendant de la situation particulière de chaque pays, de sa culture, de ses perspectives d'avenir.**

Néanmoins, pour la moitié des Européens (48%), toute crise reste difficile à traverser, que l'on soit seul ou à deux. Cette réponse n'est pas contradictoire avec la première. La crise actuelle et à venir, annoncée de grande ampleur, sera sans doute un moment difficile, tant pour les personnes seules que pour les couples... Mais les Européens se disent convaincus qu'elle le sera moins pour ces derniers.

Zoom sur les Français

. L'intérêt de la vie en couple en période de crise croît avec l'âge jusqu'à 54 ans (de 39% à 54%), mais il descend à 44% chez les 55-64 ans.

. Les personnes ayant des enfants au foyer sont plus nombreuses à penser que la présence d'un partenaire est plus importante en période de crise : 54% contre 44% chez celles qui n'en ont pas. Aux raisons affectives s'ajoutent probablement des raisons financières.

. Plus le revenu est élevé, plus la vie en couple est privilégiée : 36% pour les revenus modestes, 56% pour les moyens, 59% pour les personnes aisées. Ce résultat peut paraître a priori étonnant. Il s'explique pourtant par le fait qu'il est induit par le critère de revenu : les personnes vivant en couple (dont on peut penser qu'elles ont choisi de le faire) sont aussi celles qui ont les revenus les plus élevés.



Pensez-vous qu'il est préférable
dans la vie...

- de vivre en couple,
 - d'alterner les moments de vie en duo & en solo,
 - de vivre seul pour être libre ?
-

Selon vous est-il préférable de...



	France	Italie	Espagne	Allemagne	Pays Bas	Moyenne
Vivre en couple et partager sa vie avec quelqu'un	75	73	74	73	80	75
Alterner les moments en duo et ceux en solo	20	18	20	18	12	17
Vivre seul, pour être libre	5	9	6	9	8	7

La vie en couple recueille exactement les 3/4 des suffrages (75%)... L'écart est ici encore peu sensible entre les cinq pays.



Cependant, la proportion atteint 80% aux Pays-Bas (le minimum étant de 63% en Italie). Le plébiscite néerlandais de la vie de couple peut sembler un peu contradictoire par rapport à la question précédente, qui indique une plus forte confiance relative dans ce pays pour la vie solitaire.

Si les Néerlandais sont (un peu) plus nombreux à penser que la crise est dure pour tout le monde (couples ou solitaires), ils sont en même temps très nombreux à penser que la vie à deux est préférable. On peut être potentiellement autonome et préférer ne pas avoir à faire preuve de cette autonomie.

17% des Européens se disent favorables à « l'alternance » entre les périodes en couple et les périodes de solitude. La proportion de « zappeurs » atteint 20% en France et en Allemagne, contre 12% aux Pays-Bas, pays qui se singularise aussi sur cet item.

Les personnes préférant le modèle « solitaire » sont très minoritaires : 7% en moyenne. Le maximum est de 9% en Italie et en Allemagne, le minimum de 5% en France (du fait d'un goût plus élevé que la moyenne pour l'alternance !).



Zoom sur les Français

	France	Moyenne
Vivre en couple et partager sa vie avec quelqu'un	75	75
Alterner les moments en duo et ceux en solo	20	17
Vivre seul, pour être libre	5	7

• **La présence d'enfants est fortement corrélée au fait de préférer la vie de couple** (82% contre 73%). Mais ce résultat est induit par le fait que si l'on a des enfants, c'est le plus souvent que l'on vit en couple. On imagine également que les personnes de familles monoparentales ressentent le besoin de refonder un nouveau couple.

• **Les femmes sont plus favorables à l'alternance que les hommes** (22% contre 18%). Ce résultat répond au fait que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à demander le divorce en cas de problème dans le couple...

• **L'alternance est plus recherchée par les plus jeunes** : 36% des 16-24 ans contre un taux de 11% à 20% chez les plus âgés, croissant selon les tranches d'âge.

• **La vie en solitaire séduit davantage les personnes aux revenus modestes (7%)** que celles aux revenus moyens (4%) ou aisés (2%). L'explication probable est que les personnes seules ont des revenus moins élevés que ceux des couples (c'est le revenu du ménage qui est pris en compte dans l'enquête).



Dans le contexte de crise actuel,
pensez-vous qu'il est plus facile de
vivre en couple plutôt que seul...

Dans le contexte actuel, pensez-vous qu'il est plus simple de vivre en couple plutôt que seul...



	France	Italie	Espagne	Allemagne	Pays Bas	Moyenne
D'un point de vue moral	84	77	63	76	90	78
D'un point de vue financier	78	71	70	66	76	72
Aucun des deux	9	11	20	15	7	12

Le couple, qui est très largement considéré comme la meilleure façon de vivre en général (cf. question précédente), apparaît encore plus utile dans la période actuelle.

78% des Européens estiment qu'il est plus facile d'être deux sur le plan "moral"/ Le taux atteint même 90% aux Pays-Bas ;

Les Français arrivent en deuxième position, avec 84%. Le minimum est de 63% en Espagne.

Dans le contexte actuel, pensez-vous qu'il est plus simple de vivre en couple plutôt que seul...



72% des Européens interrogés sont en outre convaincus de la "supériorité" du couple en ce qui concerne les aspects financiers.

C'est le cas de 78% des Français et de 66% des Allemands. Cette conviction apparaît rationnelle : on peut en effet démontrer qu'à revenu égal, on dépense moins à deux que seul ; les frais de logement (ramenés à la personne) sont en particulier inférieurs. Mais la situation peut être différente lorsque le couple a des enfants (notamment à partir de trois).

Pour la plupart des Européens, le couple constitue donc à la fois un point d'appui pour vivre sa vie personnelle et un refuge pour faire face à la crise. Surtout lorsque cette crise est inédite et que l'avenir s'annonce incertain.

On pourrait donc assister dans les prochains mois à une recrudescence du nombre des unions...

Plus que jamais, la recherche de l'âme sœur aura des motivations non seulement affectives, mais aussi pratiques et sécuritaires.



Dans les prochains mois,
lesquelles de ces activités de loisirs
à deux comptez-vous pratiquer ?

Dans les prochains mois, lesquels de ces loisirs à deux comptez-vous pratiquer ?



	France	Italie	Espagne	Allemagne	Pays Bas	Moyenne
Moins de restaurants et plus de repas préparés chez soi	31	57	55	26	38	41
Moins d'activités payantes et plus d'activités gratuites	30	34	41	26	29	32
Moins de cadeau et plus de câlin	23	42	44	23	21	30
Moins de spectacle et plus de soirées avec des amis	5	9	6	9	8	7
Pas d'idée précise encore	49	24	29	57	47	41

Cette question a été adressée à l'ensemble des personnes interrogées (en couple ou non) étant donné qu'une personne vivant seule peut également faire des rencontres.



La crise va-t-elle entraîner des réflexes de privation en matière de loisirs ?

En fait, cela dépend des types de loisirs et des pays...

- **41% des personnes des 5 pays envisagent globalement de se rendre moins souvent au restaurant** (57% des Italiens, mais seulement 26% des Allemands).
 - **1/3 privilégieront les loisirs gratuits à ceux qui sont payants** (41% des Espagnols, 26% seulement des Allemands).
 - **30% pourraient faire moins de cadeaux à leurs proches, mais plus de... câlins**, ce qui revient évidemment moins cher !
 - **29% iront moins souvent au spectacle**, au bénéfice des soirées entre amis.
-



Mais 41% des Européens envisagent de ne rien changer à leurs habitudes en matière de loisirs (en tout cas en ce qui concerne ceux qui étaient cités).

Les Allemands apparaissent, une fois encore, comme les moins pessimistes. 57% d'entre eux n'envisagent pas de réduire leurs dépenses de loisirs, alors que les Italiens sont seulement 24%. La capacité de « résilience » allemande est la plus élevée des cinq pays étudiés.

Cette proportion n'est pas négligeable en une période décrite (à juste titre) comme inédite, avec des perspectives annoncées comme plutôt sombres.

On peut penser que les intentions de restriction n'auraient pas été très différentes il y a un ou deux ans ; beaucoup d'enquêtes faisaient en effet apparaître une volonté d'arbitrer les dépenses ou même de se priver dans certains domaines.

Enfin, la question porte sur les loisirs et non sur des dépenses plus « vitales » comme l'alimentation ou la santé, qui auraient sans doute conduit à des intentions d'économie plus fortes.

Il semble donc que les Européens aient décidé de ne pas dramatiser la situation et de ne pas trop modifier leurs modes de vie.

Zoom sur les Français



	France	Moyenne
Moins de restaurants et plus de repas préparés chez soi	31	41
Moins d'activités payantes et plus d'activités gratuites	30	32
Moins de cadeau et plus de câlin	23	30
Moins de spectacle et plus de soirées avec des amis	5	7
Pas d'idée précise encore	49	41

• **Les femmes ont davantage un réflexe d'économie ou de privation que les hommes.** Ainsi, 33% d'entre elles envisagent d'aller moins souvent au restaurant contre 28%. 34% se tourneront davantage vers des activités gratuites, contre 26%.

• **Les personnes ayant des enfants au foyer sont assez logiquement plus incitées à l'économie.** C'est le cas notamment pour la recherche d'activités gratuites (33% contre 29% des personnes sans enfant au foyer) et les cadeaux (26% contre 22%).

• **Le niveau de revenu influe fortement sur l'ensemble des pratiques de loisirs.** 40% des personnes disposant d'un revenu modeste disent prévoir de réduire leurs dépenses de restaurant, contre 27% des revenus modestes et 25% des revenus élevés. Les proportions sont de 38%, 28% et 20% pour les activités gratuites, de 32%, 20% et 16% pour les dépenses de cadeaux, de 26%, 24% et 15% pour les spectacles.



Conclusion



L'enquête conduite par l'Observatoire Meetic peut être résumée par cinq enseignements principaux :

- 1. Il n'y a pas actuellement de « panique » générale devant la crise, dans les pays interrogés.**
 - 2. La France est, avec l'Espagne et l'Italie, la plus affectée.**
 - 3. Le couple est considéré comme la meilleure arme pour résister aux effets possibles de la crise.**
 - 4. De façon générale, la vie à deux c'est mieux. Le couple est plébiscité, l'alternance envisagée, la solitude rejetée.**
 - 5. L'hédonisme n'a pas perdu ses droits.** L'avenir dira si « l'insouciance » des peuples est le signe de leur manque de réalisme ou celui de leur capacité à faire face à une période qui s'annonce difficile. Il dira également si l'intérêt manifesté pour le couple est une forme de repli devant un monde hostile ou une préparation permettant de mieux l'affronter.
-

A propos de



A propos de MEETIC, le leader européen de la rencontre en ligne (www.meetic-corp.com)

MEETIC gère deux services en Europe : dating et matchmaking, principalement sous les marques meetic et Meetic Affinity et exploite dans le domaine de la rencontre deux modèles économiques fortement complémentaires, l'un basé sur l'usage de l'Internet, l'autre du Mobile. MEETIC est présent dans 15 pays d'Europe et en Amérique Latine, et est disponible en 12 langues. Poursuivant depuis sa création une stratégie claire de leadership basée sur une politique qualité prioritaire, un marketing innovant et une parfaite maîtrise technologique, le Groupe s'attache à améliorer en permanence ses services et à répondre encore plus précisément aux différentes attentes de ses abonnés en Europe. MEETIC a réalisé en 2009 un chiffre d'affaires de 133,7 M d'Euros.

A propos d'Harris Interactive

Harris Interactive est un institut de référence au niveau mondial sur le marché des études. La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004. Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll® » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord, en Europe et en Asie.

Contact presse meetic : Laurence Le Guic-Parot

Tél. : 01 58 17 78 83 / E-mail : l.leguicparot@meetic-corp.com

Pressroom meetic : <http://www.meetic.fr/pressroom/index.php>